

SPEECH

Samedi 5 septembre, 20h30
Centre Pompidou, Grande salle

Concert enregistré par
France Musique



Juliet Fraser soprano

Hervé Sellin piano

Georges Bloch ordinateur, dispositif DYCI2Lib

Ictus

Jean-Luc Plouvier voix, piano

Michael Schmid voix

Alexis Baskind réalisation informatique musicale Ircam

Kurt Schwitters

Sonate in Urlauten

Mouvement 1 – Rondo

Mouvement 4 – Presto (avec une cadence originale de **Georges Aperghis**)

Peter Ablinger

Voices and Piano

Livre I/2

n° 25 (Arnold Schoenberg)

n° 23 (Billie Holiday)

Rebecca Saunders

The Mouth, commande d'Annie Clair, **création 2020**

Georges Bloch

Three Ladies Project

Bernard Heidsieck

Vaduz

Durée du concert : 1h30 environ (sans entracte)

Coproduction Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou | Avec de le soutien de l'INA et de la Sacem



SPEECH

Samedi 5 septembre, 20h30
Centre Pompidou, Grande salle

Kurt Schwitters

Sonate in Urlauten (Sonate en sons primitifs)

(1922-1932)

pour un acteur-musicien

Effectif : voix seule

Livret : Kurt Schwitters

Éditeur : Merz

Création : le 5 mai 1932 à Francfort dans les studios de la Süddeutscher Rundfunk.

Mouvements (ne sont interprétés que les mouvements en gras)

1. Rondo

2. Largo

3. Scherzo

4. Presto

avec une cadence originale de **Georges Aperghis**

Durée des extraits : 16 minutes

Kurt Schwitters, peintre et poète, est né à Hanovre en 1887. Dans cette ville saccagée par la guerre, Schwitters ouvre en 1920 une antenne dissidente du mouvement Dada, dont il invente le nom « MERZ » en lacérant une affiche publicitaire de la « KOMMERZBANK ». Militant en faveur de l'art de créer du neuf avec l'ordure, il élargit l'art du collage, du recyclage et de l'accumulation à toutes les disciplines – images Merzbild, sa propre maison Merzbau, spectacles Merz-Matineen, ainsi qu'une série d'œuvres de poésie phonétique. La *Sonate in Urlauten*, écrite en quatre mouvements avec de nombreuses références à la forme-sonate classique, évoque sarcastiquement quelque proto-langue germanique.

Jean-Luc Plouvier

« Dans un rythme libre, les paragraphes et la ponctuation sont utilisés comme dans la langue, pour un rythme rigoureux, les barres de mesure ou les indications de mesure apparaissent par la division proportionnée en sections spatiales égales de l'espace typographique, mais pas de ponctuation. Donc „;!?: ne sont lus que pour la tonalité.

K. Schwitters, *Merz* n°24, 1932

À propos de cette version de Michael Schmid, et de la cadence originale de Georges Aperghis

Absolue rareté, Michael Schmid interprète la *Sonate* de mémoire et au micro, à la manière d'un conférencier ou d'un slammeur.

Une « cadence » improvisée est prévue par le compositeur dans le mouvement final, comme dans un concerto classique. Plutôt que de jouer avec le matériau de Schwitters, Michael Schmid a passé commande d'une cadence à Georges Aperghis. Celui-ci l'a écrite *pro deo*, avec toutefois un contrat moral qui dit qu'une excellente bouteille de whisky lui sera livrée à chaque performance. Aperghis a déployé une virtuose combinatoire à partir des phonèmes du nom de « Kurt Schwitters » lui-même.

J.-L. P.

Peter Ablinger

Voices and Piano

(1998)

Effectif : piano et sons fixés

Assistance informatique : Thomas Musil

Dispositif électronique : sons fixés, montés par le compositeur

Éditeur : Zeitvertrieb Wien Berlin

– Livre I/2, 25 (Arnold Schoenberg)

Durée : 3 minutes

Livret : propos d'Arnold Schoenberg

Création : en 1998 par Nicolas Hodges, date et lieu incertains

– Livre I/2, n° 23 (Billie Holiday)

Durée : 4 minutes

Livret : propos de Billie Holiday

Création : en 1998 par Nicolas Hodges, date et lieu incertains

Voices and Piano, destiné originellement à Nicolas Hodges, est un vaste cycle de pièces, chacune composée pour une voix unique enregistrée, pour l'essentiel des voix de célébrités, et piano. Le cycle est encore en cours, et devrait au final inclure environ 80 pièces/voix (environ 4 heures de musique). L'œuvre doit toujours être interprétée sous forme d'une sélection parmi le tout. J'aime aujourd'hui composer des œuvres dont le tout ne doit jamais être présenté d'un coup. Le tout doit rester le tout, et ce que nous en entendons ne doit en être qu'une partie.

J'aime considérer *Voices and Piano* comme mon recueil de chansons, même si personne n'y chante : les voix sont toutes des affirmations parlées, extraites de discours, d'interviews ou de lectures. Et le piano n'a pas réellement un rôle d'accompagnateur de ces voix : la relation entre les deux est plus de l'ordre de la compétition ou de la comparaison. Le parler et la musique sont comparés. On peut aussi dire : la réalité et la perception. La réalité/discours est continue, la perception/musique est une grille qui tente de l'approximer. Dans les faits, la partie de piano est une dissection temporelle et spectrale de chaque voix, et s'apparente davantage à une photographie quadrillée. Le piano est une analyse de la voix.

La musique analyse la réalité.

Peter Ablinger

À propos des deux mouvements joués

Peter Ablinger joue assez subtilement sur les styles. Ainsi, l'accompagnement de main gauche suivant la voix d'Arnold Schoenberg s'inspire (de loin) de la *Suite op. 25*, première œuvre strictement dodécaphonique de Schoenberg mais qui, aussi bien, figure une victoire du néo-classicisme...

Comme on s'en doute, l'accompagnement de Billie Holiday a quelque chose de « jazz ». Cela dit, Ablinger se garde bien d'être « brillant » ou « malin » : il semble toujours préserver une sorte de trébuchement du style qui évoque l'improvisation, la lecture à vue.

Jean-Luc Plouvier

ARNOLD SCHOENBERG

Lettre de réclamation à son éditeur

Mister: You... In spite of my protest, you have published Leibowitz' performance of my *Ode to Napoleon* with a woman's voice, which I find terrible. (... behind the orchestra...) I can only tell you now, that you will hear from me. You will, I can tell you, you will regret this act severely. I will be busy to help you to be ruined by this what I will do ...

Monsieur: Vous... Malgré mes protestations, vous avez publié l'interprétation de Leibowitz de mon *Ode à Napoléon* avec une voix de femme, ce que je trouve horrible. (... derrière l'orchestre...) je peux seulement vous dire aujourd'hui que vous aurez de mes nouvelles. Vous regretterez, je vous l'assure, vous regretterez sérieusement ce que vous avez fait. Je serai occupé à aider à vous voir ruiné par cela, voilà ce que je ferai...

BILLIE HOLIDAY

Uh you know, when I first started, you know
I got started, my first job, I didn't get the job at Smalls
And I had a cat in New York named Charlie Johnson
It was one of the biggest Negro bands
In the country at that time
You didn't hear nothing bout nobody but
Fletcher Henderson and Charlie Johnson
[...]
Ma Johnson got me to audition, and she done
Went through all this trouble ya know to get me to audition
And I'm all ready to sing and this cat asks me, he says
What key you singing in?
I said I don't know man you done screwed up my ---
[Incomprehensible Words]
[Laughter]

Euh, tu sais, quand j'ai commencé, tu sais, j'ai fait mes
début, mon premier job, je n'ai pas eu le job à Smalls
Et j'avais un mec à New York appelé Charlie Johnson
C'était le plus grand orchestre noir du pays à l'époque
On n'entendait parler de personne d'autre que de Fletcher
Henderson et Charlie Johnson
[...]
J'ai eu une audition grâce à Ma Johnson, et elle s'est
tellement démenée tu sais pour m'avoir cette audition
Et j'étais vraiment prête à chanter et ce mec me demande,
il dit
Dans quelle tonalité veux-tu chanter?
Je dis ben j'en sais rien, mec, tu ne m'as pas encore troué
ma ---
[Incompréhensible]
[Rires]

Rebecca Saunders

The Mouth

(2019-2020)

Effectif : soprano solo et électronique

Durée : 15 minutes

Commande : Annie Clair

Dédicace : Juliet Fraser

Livret : Rebecca Saunders

Éditeur : Peters

Réalisateur en informatique musicale Ircam : Alexis Baskind

Dispositif électronique : sons fixés

Création 2020

La bouche (« the mouth » en anglais) est le seuil entre deux mondes : l'intérieur et l'extérieur.

Il y a cette voix intérieure qui anime chacun de nous – comme un monologue intérieur, une voix off, qui narre inlassablement, refoulée et cachée sous la surface.

Et puis il y a la voix que nous projetons dans le monde – articulations momentanées, discours éloquentes ou murmure incohérent et bafouillé. Cette voix sonore est vulnérable, d'une extrême fragilité – un fragment de nous exposé et projeté à l'extérieur de nous, dans l'abysse.

Et il y a un chiasme entre le dedans et le dehors : une dichotomie entre voix intime et voix publique, entre notre monologue interne secret et la voix que l'on envoie dans le monde et qui est entendue.

Et la bouche est ce seuil, incarnant comme un purgatoire.

La pièce interroge : quelle est cette voix intime, qu'y a-t-il là de refoulé, de retenu, de coulant sous la surface ? Et que peut alors être dit, si on peut dire quoi que ce soit ?

Le texte est de moi – flux de récitations, avec d'inopinés moments de clarté.

Le travail explore la vaste palette de couleurs et de sons produits naturellement à l'intérieur de la cavité buccale. La partie électronique est composée intégralement à partir d'échantillons saisis en temps réels de la voix de Juliet Fraser, ainsi que de ma propre voix.

Rebecca Saunders

Georges Bloch

Three Ladies Project

(2019-2020)

Durée : 20 minutes

Commande : Le pietre che cantano

Remerciements : Festival de Jazz de Montreux

Réalisateur en informatique musicale Ircam : Georges Bloch

Dispositif électronique : DYCI2Lib (Dynamiques créatives de l'interaction improvisée)

Création : le 21 août 2015 dans le cadre du festival

Le pietre che cantano à L'Aquila (Italie), par Hervé Sellin et Georges Bloch

La pièce *Three Ladies Project* s'appuie sur des technologies d'intelligence artificielle utilisant comme mémoire des archives audiovisuelles mises à disposition par l'INA.

Extraits vidéo des œuvres suivantes :

Vertigo, Alfred Hitchcock, Courtesy of Universal Studios Licensing LLC

Symphonie n° 4, Gustav Mahler, Magdalena Kožena, orchestre du festival de Lucerne, direction Claudio Abbado [EuroArts Festival de Lucerne]

Don Giovanni, Mozart, air « Mi tradi quest'alma ingrata », Lisa della Casa, orchestre du festival de Salzbourg, Wilhelm Furtwängler, mise en scène Herbert Graf [DGG-Universal]

Édith Piaf, *Mon Dieu*, *Le petit brouillard*,

L'homme à la moto [INA]

George Gershwin, *The Man I Love*, Hervé Sellin, piano, images Nurith Aviv.

George Gershwin, « The Man I Love », Billie Holiday, *The Essential Billie Holiday: the Columbia Years* [Columbia Legacy, 2010]

Dianne Reeves, *Yesterdays*, *Be My Husband*, concert du festival de Montreux 1989, avec l'aimable autorisation de l'artiste et du festival de Montreux.

Billie Holiday, Édith Piaf et Elisabeth Schwarzkopf sont trois grandes dames de la musique, nées en 1915. Pourrait-on les faire chanter ensemble ? C'était l'objet d'une performance conçue pour le festival de musique *Le pietre che cantano* à L'Aquila (Italie) en 2015. Ce défi soulève plusieurs questions musicales : quel type de son serait susceptible de relier Billie Holiday à Schwarzkopf, Schwarzkopf à Piaf ? Quel type de structure musicale ? Au moyen du logiciel DYCI2Lib, les trois dames chantent finalement ensemble *The Man I Love*. ImproteK, la version antérieure de DYCI2Lib, permettait déjà de relier intelligemment l'harmonie du matériau de base utilisé (appelé « souvenirs ») à la progression harmonique de la chanson de référence (appelé « scénario »).

Nous ne sommes plus en 2015 : nous avons abandonné Schwarzkopf en route et ferons référence à quatre dames plutôt qu'à trois (Lisa della Casa et Dianne Reeves s'étant entretemps invité à la fête)... Maintenant douée de capacités d'écoute, la machine peut puiser dans sa mémoire musicale pour réagir au jeu de l'instrumentiste improvisateur, en fonction de catégories qu'elle a déduites en analysant cette mémoire. Le processus fait émerger de fascinantes problématiques quant à la notation et au style musicaux : le choix d'une notation commune définira la manière dont l'improvisation suivra le scénario de référence, et l'endroit précis où certains souvenirs sélectionnés proposeront leurs sonorités et caractères propres, en interaction avec la structure. Le résultat peut être saisissant, détonnant, surréaliste, kitsch ; et souvent amusant.

Il n'y avait dans le projet d'origine pas de vidéo : celle-ci a été conçue ensuite comme une application des nouvelles architectures informatiques, celles, musicales, mises en œuvre par Jérôme Nika et celles pour l'image utilisant OpenGL.

Georges Bloch et Jérôme Nika

Bernard Heidsieck

Vaduz

(1974)

Effectif : voix et bande

Durée : 13 minutes

Livret : Bernard Heidsieck

Commande : en 1974 par Roberto Altman pour l'inauguration du Centre d'Art et de Communication de Vaduz (Lichtenstein).

Événement annulé.

Éditeur : Les Presses du Réel / Villa Arson

Création : entre le 26 et le 28 septembre 1975 dans le cadre

« Colloque de Tanger » en hommage à William Burroughs à

Genève, par le poète

Tourner, tourner des semaines durant autour de ce nom de Vaduz, en quête d'une motivation vraie, justifiant l'entreprise et le travail [...] Après avoir décidé de faire de Vaduz, ce maxi-village, capitale de ce mini-territoire situé au centre de l'Europe, de notre sublime Europe, le Liechtenstein, l'un sans doute des plus petits pays au monde, le centre même de notre globe, de notre fichu globe terrestre ! il s'est agi alors de tracer sur une carte du monde, à partir de Vaduz, des cercles d'égale largeur, s'en éloignant en parallèles successives jusqu'à en boucler la surface totale. Ce fut la première mise à plat de ma « commande ». Le travail suivant ayant consisté à inscrire dans chacun des cercles, en partant de Vaduz, cercle après cercle, et à leur emplacement géographique, toutes les ethnies – et non nationalités – rencontrées au cours de ce parcours circulaire, toutes les ethnies possibles, vivant là, dans leur spécificité de langue, culture, coutumes, aspirations et singularités. Puis ce fut la construction même du texte, la mise en place de la partition, à partir de tout ce matériau, avant d'en arriver, enfin, à sa place d'enregistrement en stéréophonie, chez moi, sur un Revox A 700 récemment acquis et dont j'explorais, ainsi, sur ce texte, les possibilités variées. La partition se présente

comme un long papyrus de plusieurs mètres sur lequel figure donc la longue, très longue – insupportable presque même – énumération de mes ethnies et qu'il m'appartient de dérouler, petit à petit, lors de mes lectures publiques. En dépit d'une lecture qui se doit d'être extrêmement rapide, dans la variété de ses rythmes successifs, prise comme elle doit l'être dans un flux physique et sonore torrentiel, il y a dans le déroulement de ce papyrus, de cette longue liste, qui finit par s'accumuler sur le sol, une volonté implicite d'en marquer, visuellement, pour l'auditoire, le poids, la variété, la beauté, l'affolante ou paniquante richesse...

Bernard Heidsieck

À propos de cette version

L'œuvre se présente selon un régime intermédiaire de « partitionnage ». J'avais à ma disposition le manuscrit (le « tapuscrit » pour être exact, qui fleure bon l'Olivetti), j'avais l'enregistrement audio d'Heidsieck, et ma version n'est ni l'une ni l'autre, mais s'inspire de l'écart entre l'une et l'autre. Je suis resté assez fidèle à l'enregistrement, cherchant d'abord la juste pression vocale pour obtenir la langue « maniérée » et métallique du poète, puis reconstituant la sonorité du Revox avec des *plugins* digitaux. Les sonorités de foule qui interviennent à la fin de l'œuvre sont ambiguës : on y entend à la fois la joyeuse turbulence de l'humanité globale, la symphonie des peuples, mais on peut tout aussi bien y percevoir un mélange de désir et de terreur face à l'émeute globale, face à l'irruption de l'Autre sous la forme de l'immaîtrisable. Là, j'ai créé un hybride en m'éloignant d'Heidsieck, mixant des sons de foule de la Coupe du monde de football et des reportages sur les émeutes d'Athènes de 2008.

Jean-Luc Plouvier

il y a des Wallons
 il ya autour, autour, autour de Vaduze des Gallois
 il y a autour de Vaduze des Flamands
 il y a des Néerlandais
 tout autour , tout autour de Vaduze des Anglais
 il y a des Frisons
 il y a autour de Vaduze des Prussians
 il y a autour de Vaduze des Danois
 il y a des Baltes
 tout autour de Vaduze des Lituaniens
 des Estes
 et des Caréliens
 il y a autour, autour, autour de Vaduze, il y a des Blancs-Russes
 tout autour, tout autour, tout autour de Vaduze il y a des Juifs
 il y a tout autour de Vaduze des Finlandais
 il y a tout autour de Vaduze des Velkorussiens
 et des Biélorussiens
 il y a des Tchéréniesses
 il y a autour de Vaduze des Kirghizes
 il y a autour de Vaduze des Houtzouls
 il y a autour de Vaduze des Kachoubs
 il y a tout autour
 il y a tout autour
 il y a tout autour
 tout autour de Vaduze des Bulgares
 il y a autour de Vaduze des Sorabes
 il y a tout autour de Vaduze des Turcs
 il y a tout autour des Azerbaijani
 il y a
 il y a
 il y a autour de Vaduze des Chegs
 il y a des Tosques
 il y a des Crétois
 il y a autour de Vaduze des Yougoslaves
 il y a des Kroumirs
 il y a des Kabiles autour de Vaduze
 et des Mozabites
 il y a tout autour de Vaduze des Ouled Nails

Biographies des compositeurs/trices

Peter Ablinger (né en 1959)

La musique de Peter Ablinger est fondée par une interrogation radicale sur la nature du son. Pour le compositeur, le bruit doit être utilisé pour ce qu'il est en lui-même, en dehors de toute dimension signifiante. Tout son devient un but en soi plutôt que le moyen d'une élaboration musicale, et réclame d'être écouté plutôt qu'« entendu » ou « compris ». Dans cette démarche, le timbre, le temps et l'espace, paramètres inhérents à toute composition, s'en trouvent conjointement mis en question.

Dans ses pièces instrumentales et électroacoustiques, le son est traité en « Rauschen » ou « bruit » particulier. Le timbre, l'articulation et l'intonation existent pour eux-mêmes et appellent de la part du public une écoute du phénomène sonore abandonnant toute recherche d'une narration musicale.

brahms.ircam.fr/peter-ablinger

Georges Bloch (né en 1956)

Compositeur et enseignant-chercheur, ses compositions portent essentiellement sur l'interaction avec les interprètes ou les espaces bizarres. Georges Bloch a notamment composé pour l'espace des salines d'Arc-et-Senans, la fondation Beyeler, et travaillé avec des musiciens improvisateurs comme Philippe Leclerc, Hervé Sellin, Jaap Blonk ou Rémi Fox...

Georges Bloch enseigne à l'université de Strasbourg, est membre du Groupe de recherches expérimentales sur l'acte musical (GREAM) et de l'équipe Représentations musicales de l'Ircam.

Son intérêt pour le répertoire lyrique l'amène à travailler souvent sur la dramaturgie musicale et son rapport avec les musiques de films. Il enseigne depuis trente ans l'analyse du son et de la musique de films.

brahms.ircam.fr/georges-bloch

Bernard Heidsieck (1928-2014)

Poète français, Bernard Heidsieck est, dès 1955, à Paris, l'un des pionniers de l'effervescente et cosmopolite « poésie sonore », bientôt rebaptisée par lui « poésie action ». Son œuvre inclassable et libre apparaît comme une des plus inventives et des plus marquantes de la seconde moitié du XX^e siècle. Animé par un inlassable désir de poésie, il réclame et élabore une poésie « debout », prenant compte, à voix le corps, toute la langue et tout l'homme dans la langue. La plupart des œuvres de Bernard Heidsieck sont publiées aux éditions Al Dante.

Rebecca Saunders (née en 1967)

Rebecca Saunders étudie la composition à l'université d'Édimbourg avec N. Osborne, puis avec W. Rihm en Allemagne. L'une de ses principales préoccupations compositionnelles est l'étude des propriétés sculpturales du son structuré. *chroma* explore 19 déclinaisons d'un collage extensible de 24 groupes chambristes et sources sonores dans différents espaces architecturaux. *Insideout* est un collage pour une installation chorégraphique, en collaboration avec S. Waltz. Son œuvre spatiale la plus ambitieuse, *yes*, est une performance spatialisée pour soprano, 19 solistes et chef, dont les musiciens se déplacent en interprétant des « modules » pour former un collage musical. En 2019, elle devient la première compositrice distinguée par le prix pour la musique Ernst von Siemens.

brahms.ircam.fr/rebecca-saunders

Kurt Schwitters (1887-1948)

Né à Hanovre, Kurt Schwitters est un représentant du dadaïsme en Allemagne. Il étudie la peinture à l'académie de Dresde de 1909 à 1914. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, Schwitters tourne le dos à la peinture traditionnelle.

Suite au refus de Richard Huelsenbeck de le faire entrer au Club Dada de Berlin, Schwitters se construit une esthétique personnelle. Il fonde le mouvement *Merz* (au carrefour de tous les mouvements de l'avant-garde : dada, expressionnisme allemand et Bauhaus) et une revue du même nom.

Après 1937, il quitte l'Allemagne pour la Norvège puis pour l'Angleterre où il entreprend un nouveau projet dans l'esprit du Merzbau, le Merzbarn (grange Merz).

brahms.ircam.fr/kurt-schwitters

Biographies des interprètes

Juliet Fraser, soprano

Le répertoire de Juliet Fraser est dominé par le très ancien et le très moderne. Elle se produit en tant que soliste avec les ensembles de musique contemporaine Musikfabrik, Klangforum Wien, Ensemble Modern, Plus-Minus et Talea. Elle fait partie du noyau de l'ensemble vocal EXAUDI, qu'elle a cofondé avec le compositeur et chef James Weeks en 2002. Elle passe elle-même commandes d'œuvres, et développe d'étroites collaborations avec des compositeurs comme Cassandra Miller, Matthew Shlomowitz, Michael Finnissy, Pascale Criton et Rebecca Saunders. Sa discographie comprend *Three Voices* de Morton Feldman (Hat Hut), *The Cold Trip, part 2* de Bernhard Lang, *Philomel* de Milton Babbitt et un nouvel album d'œuvres composées pour elle par Lisa Illean, Sivan Eldar, Nomi Epstein et Lawrence Dunn chez HCR.

julietfraser.co.uk

Hervé Sellin, piano

Ancien élève d'Aldo Ciccolini, Hervé Sellin est depuis près de trente ans professeur au département Jazz et musiques improvisées du Conservatoire de Paris. Il s'est produit aux côtés de musiciens tels que Barney Wilen, Art Farmer, Slide Hampton, Chet Baker, Dizzy Gillespie, Branford Marsalis, Richard Galliano... Son album *Hervé Sellin Tentet: Marciac New York Express* (2008) a reçu de nombreux prix. Depuis peu, seul ou en groupe, il explore les passerelles entre classique et jazz (*Passerelles*, 2017, *Claude Debussy, Jazz Impressions*, 2018). Il a également participé à de nombreux enregistrements de studio, notamment avec Michel Legrand, et accompagné des artistes de la chanson, comme Charles Aznavour, Gilbert Bécaud, Magali Noël ou Jacqueline Danno.

hervesellin.com

Ictus

Ictus est un ensemble de musique contemporaine bruxellois, qui cohabite depuis 1994 avec l'école de danse P.A.R.T.S et la compagnie Rosas. Collectif d'une vingtaine de musiciens cooptés, l'ensemble a parié dès ses débuts sur la mutation irréversible des ensembles vers le statut mixte d'orchestre électrique, en engageant par exemple un ingénieur du son régulier au rang d'instrumentiste.

ictus.be

Jean-Luc Plouvier, voix, piano

Jean-Luc Plouvier est né en 1963. Après des études de piano et musique de chambre au conservatoire de Mons, il s'est presque essentiellement consacré à la musique des xx^e et xxi^e siècles, au piano comme aux synthétiseurs. Il travaille depuis 25 ans avec l'ensemble Ictus, dont il est l'un des directeurs artistiques. Jean-Luc Plouvier fait partie de l'équipe de la Cinémathèque de Belgique à Bruxelles, où il accompagne la collection de films muets. Il a écrit des musiques de scène pour les chorégraphes Anne Teresa De Keersmaeker, Nicole Mossoux, Iztok Kovač et Johanne Saunier.

ictus.be

Michael Schmid, voix

Michael Schmid est un musicien et flûtiste spécialisé en musique contemporaine expérimentale. En tant que flûtiste permanent d'Ictus et que chambriste ou soliste freelance, il a collaboré avec la plupart des ensembles européens de nouvelle musique.

En parallèle de son activité de flûtiste, il se produit dans le domaine de la poésie concrète, construit des installations sonores et écrit des pièces sonores. Il nourrit un profond intérêt pour les processus politiques et communicationnels à l'œuvre dans la fabrique musicale.

Ses dernières apparitions en solo et créations ont eu lieu au Kunstenfestival des Arts (Bruxelles), avec *Breathcore* (2016) *Beat fucked Elf* (2016) ainsi que *Krāchal* (2016) au BEAF – Bozar Electronic Arts Festival de Bruxelles.

ictus.be

Alexis Baskind, réalisation informatique musicale Ircam

Alexis Baskind est musicien, ingénieur du son et réalisateur en informatique musicale. Formé à la prise de son dans la classe de Benoît Fabre au Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers/La Courneuve (CRR 93), il suit parallèlement des études scientifiques et techniques, et entre en 1999 à l'Ircam où il mène des recherches en acoustique des salles ponctuées par un doctorat en 2003. Il collabore depuis avec de nombreux compositeurs, musiciens et structures de production, dont l'Ircam, le Cirm, l'American Composers Orchestra, la Campagne des Musiques à Ouïr, le Banff Centre for the Arts et la Münchener Biennale, dans le cadre de créations de danse, théâtre et musique mêlant l'électroacoustique à un instrumentarium traditionnel. Il donne régulièrement des cours spécialisés en ingénierie sonore et en réalisation électroacoustique au sein de conservatoires, universités, et instituts dédiés à la création musicale.

ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

Direction de la production – régie des salles

Ircam

Manuel Poletti, régie informatique musicale

Émile Denize, assistant son

Jérémie Henrot, ingénieur du son

Guillaume Kiéné, régisseur lumière

Yann Philippe, régisseur vidéo

Florent Simon, régisseur général

PROGRAMME

Jérémie Szpirglas, textes et traductions

Olivier Umecker, graphisme

Ircam

**Institut de recherche et coordination
acoustique/musique**

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au 21^e siècle.

ircam.fr

Centre Pompidou

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel [...] qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinerait avec la musique, le cinéma, les livres [...] » : c'est ainsi que Georges Pompidou exprimait sa vision fondatrice pour le Centre Culturel qui porte son nom. Depuis 40 ans, le Centre Pompidou, avec ses organismes associés (Bibliothèque publique d'information et Institut de recherche et coordination acoustique/musique) est l'une des toutes premières institutions mondiales dans le domaine de l'art moderne et contemporain. Avec plus de 110 000 œuvres, son musée détient l'une des deux premières collections au monde et la plus importante d'Europe. Il produit quelque vingt-cinq expositions temporaires chaque année, propose des programmes de cinéma et de parole. Au croisement des disciplines, le Centre Pompidou présente une programmation de spectacles vivants qui témoigne de la richesse des scènes actuelles : théâtre, danse, musique et performance. Dédié aux écritures contemporaines les plus innovantes, française et internationale, ce programme explore les nouveaux territoires de la création.

centrepompidou.fr

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

Partenaires

Centre Wallonie-Bruxelles|Paris
Ensemble intercontemporain
La Parole/Musée national d'art moderne/
Les spectacles vivants-Centre Pompidou
La Villette
T2G – Théâtre de Gennevilliers,
Centre dramatique national

Soutiens

Sacem – Société des auteurs,
compositeurs et éditeurs de musique

Partenaires médias

France Musique
Télérama
Transfuge



ÉQUIPE

Direction

Frank Madlener

Direction artistique

Suzanne Berthy

Natacha Moëgne-Loccoz

Innovation et Moyens de la recherche

Hugues Vinet

Sylvie Benoit, Guillaume Pellerin, Émilie Zawadzki

Unité mixte de recherche STMS

Brigitte d'Andréa-Novel, Jean-Louis Gaviotto

Communication et Partenariats

Marine Nicodeau

Mary Delacour, Clémentine Gorlier,
Alexandra Guzik, Mélanie Laffiac, Laura Linder,
Deborah Lopatin, Claire Marquet

Pédagogie et Action culturelle

Philippe Langlois

Aurore Baudin, Jérôme Boutinot, Sophie Chassard,
Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet, Stéphanie Leroy,
Jean-Paul Rodrigues

Production

Cyril Béros

Orian Arrachart, Luca Bagnoli, Raphaël Bourdier,
Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars,
Clément Cerles, Johane Escoudé, Audrey Gaspar,
Éric de Gélis, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot,
Clément Marie, Aline Morel, Aurélia Ongena,
Maxime Robert, Florent Simon, Laura Stomboli,
Clotilde Turpin et l'ensemble des équipes
techniques intermittentes.



► Carrefour de la création

► La création musicale dans tous ses états !

Le dimanche
de 20h à 00h30

À réécouter et podcaster
sur francemusique.fr

france
musique



Vous
allez

91.7 la do ré !

France Musique partenaire
de ManiFeste - 2020

+ 8 radios thématiques sur francemusique.fr

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.